

CHRONIQUE D'UNE EXPÉRIMENTATION À PÔLE EMPLOI

Un nouveau tremplin vers l'emploi

Tandis que l'heure est aux premiers bilans de l'expérimentation du service d'animation du réseau "Renforcement accompagnement handicap" (Sarrah), l'agence Pôle emploi d'Angers consolide son accompagnement spécialisé. Un partenariat se met en place avec une entreprise adaptée (EA) se consacrant au handicap cognitif.



© Pascal Guitret, 2018

A lors qu'ils ne pensaient pas travailler un jour pour le secteur automobile, plusieurs demandeurs d'emploi en situation de handicap suivis par l'agence Pôle emploi Angers Europe participent désormais à la fabrication de faisceaux électriques pour Renault ou PSA Peugeot Citroën. En effet, depuis mars 2019, 14 bénéficiaires sont déjà devenus opérateurs dans l'entreprise adaptée de la fondation Amipi située à Angers et sous-traitante de constructeurs automobiles. Cet été, une dizaine de nouvelles personnes devraient rejoindre la centaine de travailleurs de cette usine de production, d'apprentissage et d'insertion (Upai).

Répéter pour progresser

« Nous avions du mal à recruter sur le bassin d'Angers, alors nous avons sollicité Pôle emploi d'Angers », explique Sophie

Labatut, directrice des ressources humaines de la fondation Amipi-Bernard-Vendre. Arrivée en 2015 au moment d'une relance des recrutements, elle est habituée à collaborer avec Pôle emploi ou Cap Emploi. Aujourd'hui, la fondation emploie 950 collaborateurs dans ses six usines, dont plus de 800 ont une RQTH pour une situation de handicap cognitif. « Aucune expérience ou compétence n'est pré-requis », précise Sophie Labatut. *Nous nous assurons simplement par un test que la personne a effectivement besoin de la plasticité neuronale pour progresser, puisque c'est sur le principe de la répétition des gestes que nous basons les apprentissages.* »

Collaborer pour étoffer les offres

L'agence Pôle emploi d'Angers, qui contrairement à d'autres agences n'avait pas l'habitude d'orienter vers des EA, a donc saisi cette opportunité d'étoffer ses propositions au profit des personnes les plus éloignées de l'emploi et en difficulté cognitive. « Plutôt que de mettre en place de nouvelles actions spécialisées, nous souhaitons travailler avec des dispositifs de droit commun et des employeurs déjà

sensibilisés au handicap », explique Christophe Jubin, à la tête de l'équipe des conseillers de Pôle emploi Angers Europe dévolue au dispositif Sarrah. Sandrine Blondeau, conseillère recrutement, complète : « L'idée est bien de faire progresser le travailleur par une activité manuelle, chacun étant affecté à une ligne correspondant à ses capacités et accompagné socialement en vue d'une insertion. »

S'essayer pour s'insérer

Pour les salariés qui signent un premier CDD – après avoir visité la structure et fait un essai concluant –, c'est le moyen d'obtenir ensuite un CDI et peut-être une passerelle vers le milieu ordinaire. « La fondation veut être un lieu de passage. Depuis 2009, 112 de nos meilleurs opérateurs ont été insérés dans des entreprises classiques », se réjouit Sophie Labatut, également chargée de l'insertion. « Et pour ceux pour lesquels cela ne fonctionne pas, les éléments explicatifs donnés par la fondation nous permettent d'affiner notre diagnostic et d'ajuster le projet », précise la conseillère Pôle emploi Sandrine Blondeau, qui insiste sur l'existence d'« un lien à toutes les étapes ». Un partenariat gagnant-gagnant, qu'il serait peut-être intéressant de reproduire avec des structures adaptées à d'autres profils.

► Armandine Penna